



**TRIO
SR9**

CONTINUUM

**Concert pour 1 vibraphone,
2 marimbas, lames contrebasse,
verres et petites percussions**



Durée : 1h environ

Interprétation : Trio SR9

(Paul Changarnier, Nicolas Cousin, Alexandre Esperet)

Arrangement : Trio SR9

Ce programme propose une exploration sensorielle et poétique de la matière musicale, pensée comme un continuum vivant où les œuvres se répondent, se transforment et se prolongent. Un fil tendu entre des écritures singulières, comme autant de façons d’habiter le son, de le faire vibrer et de le transmettre. Des sensibilités portées par un même désir : traverser le temps.

À travers des réinterprétations d’œuvres de Jean-Sébastien Bach et Erik Satie, aux côtés des emblématiques Études de Philip Glass, mises en regard avec une création originale du Trio SR9, se dessine une identité sonore singulière. D’une époque à l’autre, d’une esthétique à la suivante, les œuvres dialoguent, se déploient et révèlent une continuité sensible.

CONTINUUM est une invitation à se laisser traverser par la musique, à entendre ce qui relie — dans l’espace entre les notes, dans les résonances et les vibrations. Comme une ligne ininterrompue, un espace de passage où les héritages se transforment et où chaque son ouvre un nouvel horizon sonore.

Revisité ici à travers les claviers de percussion et d’autres couleurs percussives, ce répertoire s’ouvre à de nouvelles textures, à de nouveaux espaces d’écoute. Les timbres se déplacent, les lignes musicales se réinventent, prolongeant ce jeu de filiations dans une matière sonore renouvelée. Un concert envoûtant, pour offrir une expérience aussi sonore que visuelle.



Répertoire



Jean-Sébastien BACH (1685 – 1750)

Concerto pour Orgue en Ré mineur BWV 596 (d'après Vivaldi)

Siciliano de la sonate en Mib Majeur BWV 1031

Herr Jesu Christ, meins Lebens Licht, BWV 335

Philip GLASS (1937-)

Études : No 6

Études : No 9

Études : No 13

Études : No 17

Partita No 2 : mouvement 1

Erik SATIE (1866 - 1925)

Gymnopédies

Trio SR9

Création 2016

Trio SR9

SR9 : On pourrait croire que le nom est celui d’une fusée expérimentale destinée à explorer de nouvelles galaxies. Ce n’est pas tout à fait le cas... et pourtant si! Car la trajectoire du trio qui porte ce nom, formé en 2012 par Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet, ressemble bien à celle d’un engin stellaire chargé de reconnaître de nouveaux mondes de sons, quitte à faire swinguer la musique des sphères.

Marimba mon amour

Ces trois musiciens, aussi savants qu’ingénieux, se sont découverts dans la classe de percussion du Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon. Ensemble, ils partageront le destin de ces artistes à part entière et entièrement à part que sont les percussionnistes : être les hommes à tout jouer de l’orchestre, ceux que l’on sollicite pour s’essayer aux instruments et aux objets musicaux les plus insolites. Le tout avec une précision d’horloger suisse (ou de coucou de la même nationalité).

C’est sur ce chemin aventureux qu’ils tombent amoureux du marimba, noble xylophone aux lames de palissandre qui, après bien des périples, n’a fait son entrée dans les partitions européennes qu’au milieu du XXème siècle. Mais nos trois savanturiers musicaux ont conscience qu’il est capable de couvrir cinq octaves et de se frotter à tous les répertoires. Alors, remontant le temps et l’histoire de la musique, ils vont s’employer à transcrire et arranger des œuvres classiques et contemporaines pour leur instrument fétiche. Bach d’abord, qui a donné au trio son architecture : à Paul Changarnier les basses, Alexandre Esperet joue les parties dévolues au soprano quand Nicolas Cousin, dans les médiums, assure le contrechant.

Le trio, qui remporte plusieurs prix internationaux, publie son premier disque BACH au marimba (Naïve, 2015). Suivront Alors, on danse? (Naïve, 2018), et Ravel Influence(s) (Evidence Classics, 2022) avec Shani Diluka, Kyrie Kristmanson et Astrig Siranossian.

Chercheurs d’or

Et si le marimba demeure au centre de leurs créations, leur appétit pour les expérimentations sonores est capable de faire feu de tout bois, de tout métal, de tout matériau capable de produire du son pour s’inventer un instrumentarium original, capable de donner vie à des œuvres inédites.

Aux mâchoires d’âne, dés à coudre et appeaux en tout genre s’ajoutent des ribambelles de verres en cristal, un piano préparé, des tôles et autres ustensiles patiemment chinés dans des casses, décharges et autres lieux souvent peu fréquentés par leur corps de métier. Il faut voir ces Géo Trouvetout du son, munis de leurs mailloches et d’un accordeur, fouiller dans les bennes à la recherche de la perle rare, capable de produire le son unique dont ils ont rêvé.

Lors de ces séances ils peuvent faire chou blanc, mais récoltent toujours de nouveaux objets sonores, semant les graines d’idées musicales qui ne demanderont qu’à éclore dans de futurs projets. Ils revendiquent d’ailleurs cette sérendipité comme une méthode, l’essentiel étant toujours, quand on est alchimiste, de transformer le plomb en or.

Cette magie a certainement trouvé sa plus éclatante démonstration lors de leur collaboration avec le compositeur et arrangeur Clément Ducol sur Déjà Vu, paru chez NØ FØRMAT! en 2022. L’album, qui métamorphose les superproductions des studios américains en subtiles créations artisanales acoustiques, convie des voix choisies de la scène française (Camille, Malik Djoudi, Camélia Jordana, Sandra Nkaké, Blick Bassy...).

Il donne lieu à des concerts exceptionnels (Théâtre du Châtelet à Paris, Opéra de Lyon, festival Kyotophonie aux Japon, Les Suds d’Arles) où le trio est rejoint par La Chica, Barbara Pravi, Gabi Hartmann ou encore Flèche Love.

Du classique à la pop, quelque soit l’horizon musical des artistes avec lesquels il collabore, le trio fait évoluer avec souplesse son identité sonore. En 2024, ils publient Venus Rising (Evidence Classics) en compagnie de la chanteuse folk franco-canadienne Kyrie Kristmanson. Un nouvel album qui rend hommage aux compositrices que l’histoire a oubliées, de la musique médiévale à la pop d’aujourd’hui. En 2025, il s’associe au chanteur français Thomas Fersen pour l’album et la tournée «Le choix de la Reine», arrangé par Clément Ducol.

Alors, on danse?

Il faut dire que nos trois explorateurs ont toujours eu la conviction que savant et populaire pouvaient fort bien rimer. Nombre d’œuvres classiques n’ont-elles pas été tirées de danses populaires ? Les trois musiciens ne l’ont jamais oublié et ils s’emploient avec bonheur à faire danser les musiques comme les corps. A commencer... par le leur.

Les voir sur scène est un spectacle en soi car, outre leur instrumentarium qui ressemble au laboratoire d’un inventeur fou, ils portent une attention particulière à leurs gestes qui, synchronisés, deviennent de véritables chorégraphies. Le ballet des baguettes sur les lames, les mouvements des bras, les changements d’instruments et autres ponctuations sonores dessinent dans l’espace d’étonnantes figures poétiques, comme celles d’astronautes en apesanteur qui s’adonneraient gracieusement à la danse.

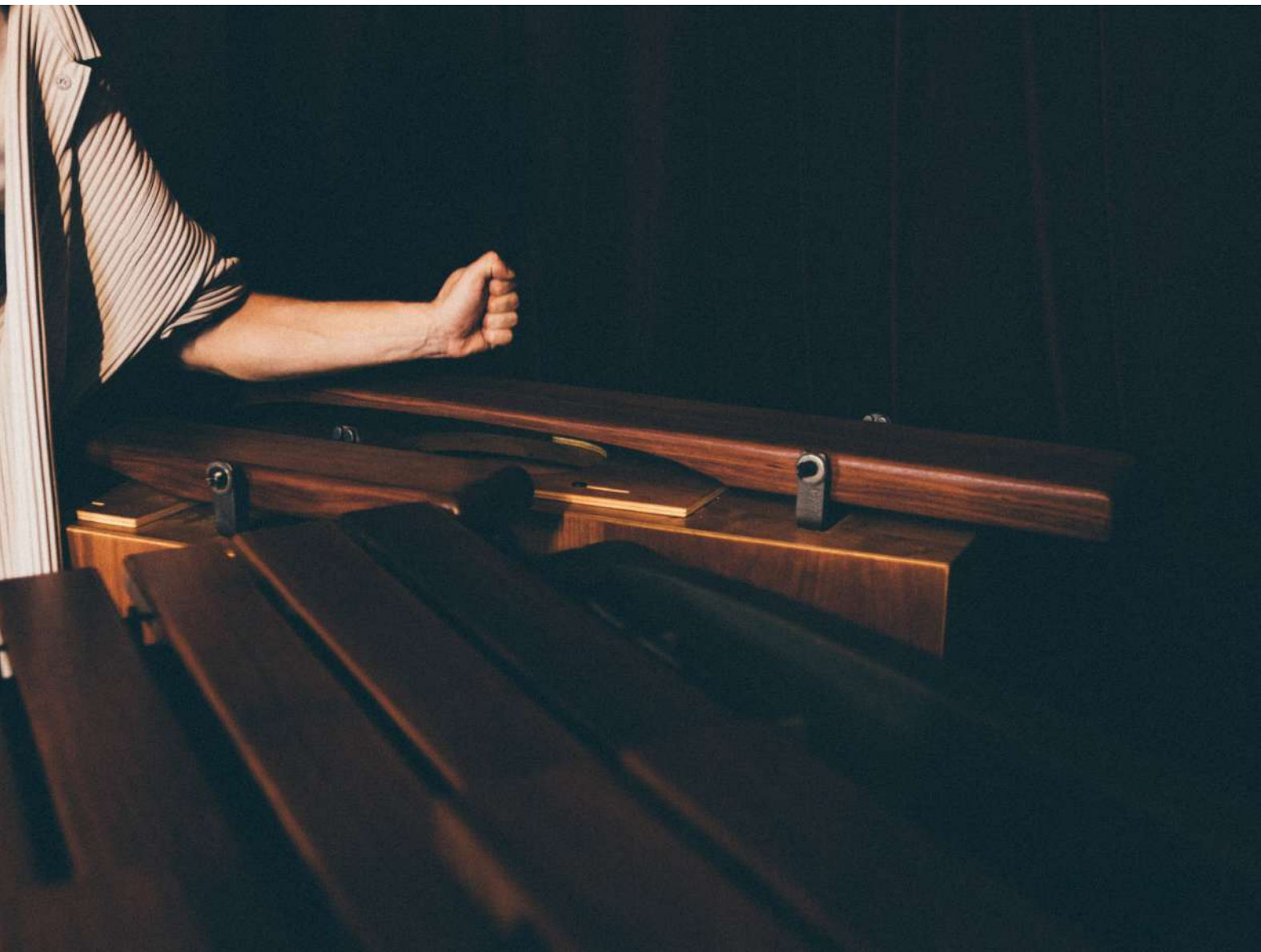
Des États-Unis à l’Australie en passant par le Japon et l’Europe, leurs concerts et master-classes se succèdent dans une intense et joyeuse frénésie. Parce qu’au-delà du travail acharné, c’est bien leur insatiable curiosité, leur folle inventivité, et cette permanente envie de jouer pour les autres qui font d’eux des Ovnis porteurs d’un bonheur communicatif.

Qu’on ne s’y trompe pas, leur vaisseau a beau porter le nom d’une formule mathématique dont le résultat est 3, comme les membres du trio (SR9 - en anglais Square Root of Nine = $\sqrt{9}$) , ses pilotes en on fait, par la magie de leur alchimie, une formule éminemment poétique, synonyme d’une virtuose et inextinguible curiosité.

Le Trio SR9 est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne Rhône-Alpes, soutenu par la Ville de Lyon, le CNM, la Spedidam, l’Adami, l’Institut Français, la SACEM. Il est sponsorisé par ADAMS Percussions, Zildjian, ASBA et Resta-Jay Percussions. Les musiciens sont habillés par la maison Issey Miyake.

Vladimir Cagnolari

Instruments



Dans CONTINUUM, nous retrouvons le marimba dont nous nous sommes fait une spécialité mais également d'un vibraphone et des crotales. Deux lames de marimba contrebasses, une manufacture unique à ce jour, et diverses petites percussions viennent également apporter une couleur singulière aux arrangements.

Des verres ont également été intégrés à l'arrangement et viennent apporter une couleur et une résonnance singulière aux oeuvres.

Le marimba :

« Originaire d'Afrique du Sud-Est, le marimba, dont le nom vient des langues bantoues, fut observé par les voyageurs portugais dès le XVI^e siècle. Après avoir été importé par les esclaves africains en Amérique du Sud, il se développa en Amérique centrale avant d'apparaître vers 1910, sous une forme moderne, dans les orchestres américains.

En 1935, le virtuose Clair Omar Musser donna un concert mémorable au Carnegie Hall de New York, mais c'est principalement après la Deuxième Guerre mondiale que le marimba fut utilisé par les compositeurs occidentaux : Milhaud écrivit un Concerto pour marimba et vibraphone (1947) et Messiaen l'utilisa dans Chronochromie (1960).

Aujourd'hui, généralement fabriqué en bois de palissandre et joué avec quatre baguettes de laine à la densité graduée, il tient, avec ses ressources exceptionnelles d'harmonie, de timbres et de polyphonie, une place privilégiée dans la famille des claviers. La variété de ses modes de jeu (staccato, legato, attaques) permet de timbrer subtilement et de s'adapter facilement aux œuvres qui n'ont pas été écrites spécifiquement pour lui. Instrument coloré et chantant, puis- sant et intime, à l'ambitus large, le marimba se prête à de nombreux climats, recueillis comme festifs. »

Nicolas Dufetel



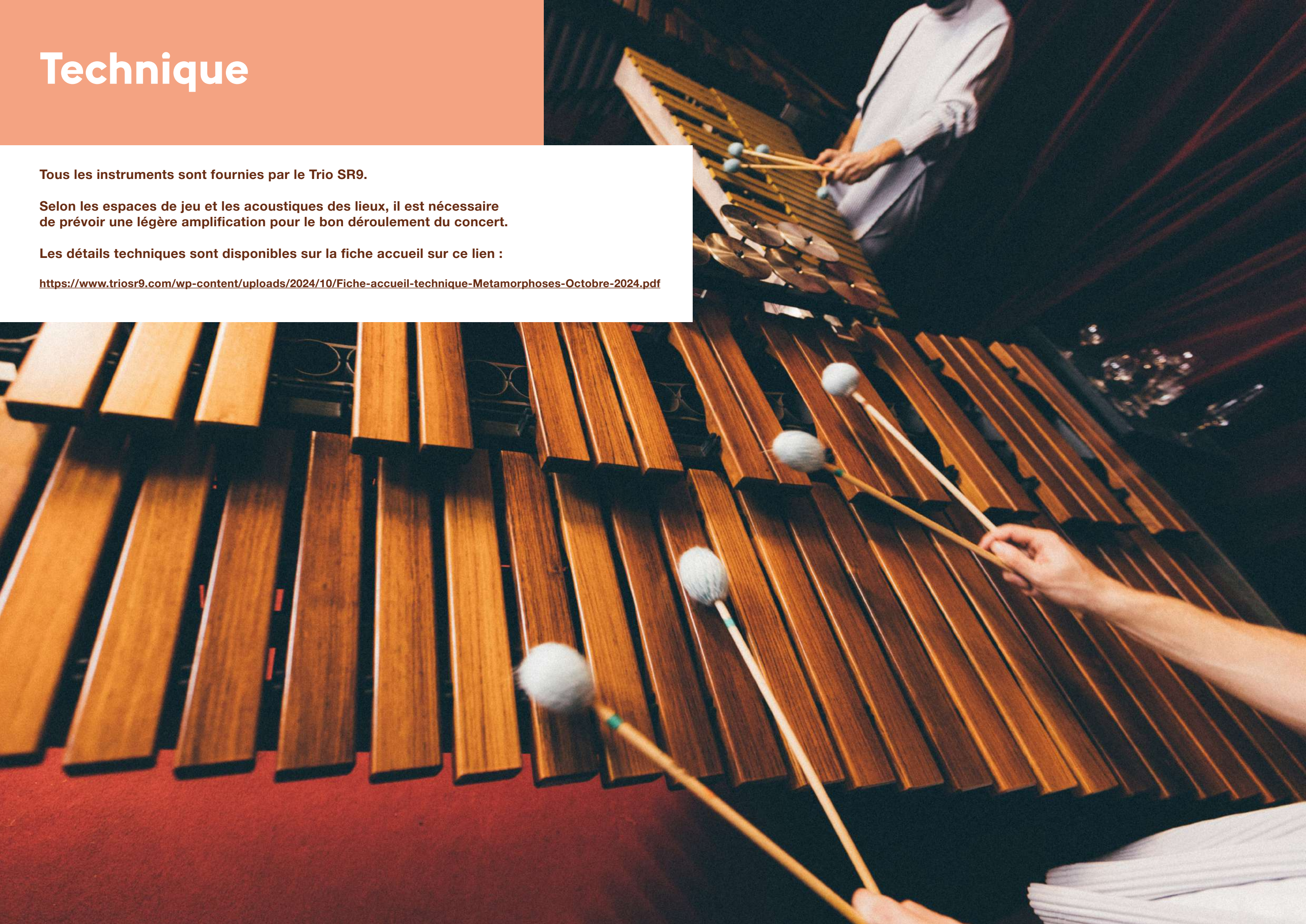
Technique

Tous les instruments sont fournis par le Trio SR9.

Selon les espaces de jeu et les acoustiques des lieux, il est nécessaire de prévoir une légère amplification pour le bon déroulement du concert.

Les détails techniques sont disponibles sur la fiche accueil sur ce lien :

<https://www.triosr9.com/wp-content/uploads/2024/10/Fiche-accueil-technique-Metamorphoses-Octobre-2024.pdf>



Contacts

ARTS-SCENE DIFFUSION

Marie-Lou Kazmierczak

Diffusion

+32 (0)2 537 85 91

mlk@arts-scene.be

www.arts-scene.be/

Email

contact@sr9trio.com

Adresse postale

Association SR9 9, quai Arloing 69009 Lyon

LICENCE

PLATESV-R-2022-010665 et PLATESV-R-2022-010666

N° SIRET 788 829 661 00032 - APE 9001Z



triosr9.com